

« mes impuissants à consoler, et te pleurer sincèrement de tout
« notre cœur, avec les tiens !... »

GARROUSTE laisse une veuve et quatre enfants dont la douleur est déchirante. Sa famille sait combien nous partageons son désespoir. Qu'elle veuille bien agréer les condoléances des camarades qui n'ont pu les lui transmettre directement et dont je suis l'interprète et qu'en particulier nos camarades PETIT (Aix 1881), ALRAN (Cluny 1925), GARROUSTE (Aix 1929), beau-père et neveu du disparu, sentent une fois encore notre profonde douleur et notre profonde sympathie.

(Communication transmise par M. DALENS (Aix 1904).

GRAVES (Raoul), Aix 1909. — Notre camarade GRAVES, professeur de dessin à l'Ecole Nationale Professionnelle de Tarbes, est décédé le 15 Mai 1937, à la suite d'une courte maladie.

Ses obsèques au cimetière de la Sède eurent lieu au milieu de ses collègues professeurs et de ses nombreux élèves, desquels il est profondément regretté.

Une délégation de Gadz'arts des Hautes-Pyrénées accompagnait notre camarade à sa dernière demeure.

Dans une courte allocution, notre camarade CHIROL, secrétaire du Groupe, a rappelé la carrière du regretté défunt :

Sorti de l'Ecole d'Aix en 1912, notre camarade, après un an passé à la Société « La Méridionale » de Carcassonne, fut incorporé au 143^e Régiment d'infanterie en 1913. Il fit vaillamment son devoir dans les combats du début de la guerre, et fut fait prisonnier le 20 Août 1914.

Après la guerre, GRAVES occupa quelques places dans la construction mécanique, jusqu'au jour où il trouva définitivement sa voie, en entrant comme professeur de dessin à l'Ecole d'Armentières en 1922.

Tout de suite apprécié pour ses talents et sa conscience professionnelle, notre camarade fut nommé, en 1925, à l'Ecole pratique de Tarbes qui venait d'être transformée en Ecole Nationale professionnelle. C'est là que, pendant 12 ans, il se dévoua à son enseignement, et forma brillamment des candidats aux Arts et Métiers.

Dédaignant le repos qu'une mauvaise santé lui donnait droit d'obtenir, il voulait conduire ses classes d'élèves à leur succès habituel. Ses forces le trahirent, une crise brutale le terrassa.

Ses camarades des Arts et Métiers se joignent à tous ceux qui, à divers titres, compatriotes, collègues, élèves, ont adressé leurs hommages émus à sa veuve et à sa famille, et ont partagé à leur peine.

(Communication transmise par CHIROL (Ang. 1922).

MURS (Albert), Angers 1924. — C'est avec une réelle tristesse que nous avons appris la disparition prématurée de notre camarade Albert Murs, enlevé à l'affection des siens le 25 Mai, à 30 ans, après une longue et douloureuse maladie.

Murs, originaire de la Vendée, fit ses études à Angers, à l'Ecole Chevroliier, puis à l'Ecole des Arts. Après son service militaire qu'il accomplit en qualité d'Officier de réserve d'Artillerie, il prit à La Roche-sur-Yon la direction du Garage Citroën. Son allant, ses remarquables aptitudes commerciales, ses brillantes connaissances tech-

ques lui permirent de développer rapidement son affaire. Une belle carrière s'ouvrait devant lui lorsque, en proie à un mal qui pardonne rarement, il fut obligé il y a 2 ans, de quitter, avec quel regret, la maison qu'il avait pour ainsi dire créée.

A l'Ecole des Arts et Métiers, MURS fut pour tous un charmant camarade : gai, comprenant la plaisanterie, d'une humeur toujours égale, affable, constamment prêt à rendre service.

Il est resté imprégné jusqu'à sa fin des bons sentiments de la camaraderie chère aux gadz'arts. Un seul détail le dépeindra : Il y a 2 mois à peine, il écrivait, pour donner son adhésion au banquet de nos dix ans de sortie de l'Ecole, en disant : « J'ai beaucoup songé, pendant ma maladie, aux camarades de *Promos*, et je pense que de les revoir, cela me guérira ».

Notre regretté camarade laisse une jeune femme, qui va bientôt donner le jour à un petit être en qui la mère et les Grands-Parents espèrent retrouver, avec les qualités de leur cher défunt, un adoucissement à l'immense douleur que nous partageons avec eux.

Mon cher MURS, ton souvenir restera toujours vivant dans l'esprit de tous tes camarades, car on ne peut pas oublier un ami tel que toi.

(Communication transmise par A. CAMPA (Ang. 1924).

PRIX DE L'EMBLEME FUNERAIRE

Par suite des hausses successives qui nous ont été appliquées depuis 1936, le prix de vente de notre emblème est porté à **185 francs**.

Nous rappelons qu'il est remis sans frais sur la tombe de nos Sociétaires.
